

Technicien(ne) d'analyses biomédicales

À l'hôpital ou en laboratoire « de ville », ce professionnel de santé effectue les analyses biomédicales permettant de prévenir ou d'identifier une maladie. Un travail sur prescription médicale uniquement et sous la responsabilité du biologiste.

- **Synonyme(s) :** laborantin(e) d'analyses médicales
- **Domaines professionnels :** Biologie, Santé
- **Centres d'intérêt :** concevoir, utiliser les technologies modernes, faire un travail de précision

Métier accessible après un bac **S-SI**
(Scientifique option Sciences de l'Ingénieur)

Nature du travail

Prélever et analyser

Les analyses médicales permettent au médecin de confirmer un diagnostic ou de déceler une maladie. C'est le technicien d'analyses biomédicales qui se charge de les réaliser. Il procède aux divers examens en se basant sur l'ordonnance : prélèvement de sang ou de tissus chez le patient, recherche de germes ou d'anomalies (cellules défectueuses, anticorps, sucre, cholestérol...). Ce professionnel prépare les instruments et les substances à utiliser, et donne les consignes au patient avant l'examen. Il transmet les résultats au responsable du laboratoire, qui se charge de les interpréter. L'entretien et la vérification du matériel (manuel ou automatisé, selon le type d'analyses) lui incombent aussi.

Assurer le suivi thérapeutique

Au sein des labos privés, la polyvalence est de mise : surveillance des préparations, prélèvements, relevé des résultats, et même secrétariat (accueil des patients, prise de rendez-vous...). De leur côté, les hôpitaux publics permettent parfois à ces professionnels de la santé d'assurer un suivi thérapeutique en relation avec le malade et l'équipe soignante, et d'intervenir sur des recherches ou des examens très spécialisés.

Conditions de travail

Des déplacements possibles

Le technicien en analyses bio- médicales travaille en équipe, sous le contrôle d'un médecin, d'un biologiste, d'un pharmacien ou bien d'un chercheur. En laboratoire privé, ses horaires sont réguliers ; il peut parfois être amené à se déplacer chez un patient pour réaliser les prélèvements. Au sein d'un service hospitalier, il doit effectuer des gardes la nuit, le dimanche et les jours fériés.

L'hygiène est essentielle

La profession requiert des connaissances techniques, notamment en informatique, afin d'utiliser un matériel automatisé de plus en plus sophistiqué. Par ailleurs, le technicien doit respecter des règles d'hygiène et de sécurité (matériels stériles, port de vêtements adaptés comme la blouse et les gants...). Enfin, il passe la plus grande partie de son temps de travail debout, à la «paillasse».

Vie professionnelle

Une situation un peu critique

Le marché de l'emploi n'est plus aussi favorable aux jeunes techniciens qui sortent des centres de formation que par le passé. En effet, après une longue période de développement, les laboratoires connaissent aujourd'hui une situation difficile. Les raisons de cette crise : le nombre important d'étudiants formés, mais aussi l'automatisation et l'informatisation accrues des équipements des laboratoires. Ces derniers recherchent d'ailleurs un personnel maîtrisant parfaitement les problèmes techniques liés à l'informatique et à l'électronique.

Des perspectives de carrière

En revanche, les évolutions proposées au technicien de laboratoire d'analyses sont multiples. Il peut notamment suivre une formation pour acquérir des compétences spécifiques, par exemple en contrôle qualité, en maintenance et instrumentation biomédicales ou en hygiène hospitalière.

Rémunération

Salaire du débutant

Il varie selon la structure d'embauche et la région d'accueil.

Compétences

Rigueur indispensable

Une bonne habileté manuelle, des qualités de minutie et de précision, un sens de l'initiative et de l'organisation sont indispensables dans ce métier. En effet, pour chaque tâche (prélèvement, mise en culture, report des données...), il faut suivre un protocole établi par le responsable du laboratoire. De même, chaque expérience fait l'objet d'un rapport très précis, consigné dans un cahier de laboratoire. Une excellente hygiène et une grande attention quant aux produits manipulés sont également exigées.

Science et conscience

De solides connaissances en biologie sont nécessaires mais insuffisantes. Il faut aussi s'intéresser aux évolutions technologiques et à la technicité en général pour s'adapter aux nouveaux appareillages d'optique, de micro-informatique ou robotique. Par ailleurs, les professionnels doivent faire preuve d'ouverture d'esprit afin de travailler en équipe. Et les échanges quotidiens avec les patients nécessitent une bonne capacité d'écoute, de la patience et le sens du service.

Accès au métier

Une profession réglementée

Au même titre que bon nombre de professions de santé, l'accès à celle de technicien en analyses biomédicales est réglementé. Et la liste des diplômes requis très précisément définie. On en compte neuf au total. La plupart se situent à bac + 2.

Les diplômes requis sont :

- Un diplôme d'État spécifique : le DETAB délivré par le ministère de la Santé. Il sanctionne une formation de 3 ans et se prépare dans cinq instituts dont l'accès se fait sur concours.
- D'autres diplômes permettent l'exercice de cette profession : les BTS, DUT et BTSA des domaines en rapport avec la biologie.
- À noter : Une réforme est actuellement en cours pour tenter d'harmoniser ces différentes formations, probablement au niveau bac + 3.

Des formations menant au métier :

- **BTS Analyses biologiques**
- **BTS Bioanalyses et contrôles**
- **BTS Biotechnologies**
- BTSA Analyses agricoles biologiques et biotechnologiques
- **DEUST Analyse des milieux biologiques**
- Diplôme d'Etat de technicien en analyses biomédicales
- **DUT Génie biologique option analyses biologiques et biochimiques**